



## La formation des intentions professionnelles des adolescent.e.s se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire

*The development of professional objectives in adolescents who self-identify as  
being of a minority sexual orientation*

Poyraz Sahin et Isabelle Olry-Louis

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/5342>

DOI : [10.4000/osp.5342](https://doi.org/10.4000/osp.5342)

ISSN : 2104-3795

### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2017

ISSN : 0249-6739

### Référence électronique

Poyraz Sahin et Isabelle Olry-Louis, « La formation des intentions professionnelles des adolescent.e.s se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 46/1 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5342>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

---

# La formation des intentions professionnelles des adolescent.e.s se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire

*The development of professional objectives in adolescents who self-identify as being of a minority sexual orientation*

Poyraz Sahin et Isabelle Olry-Louis

---

- 1 Marquée par une série de transformations physiques et psychiques affectant la construction identitaire, l'adolescence est aussi la période au cours de laquelle les intentions d'avenir, notamment professionnelles, se précisent. Si ces intentions font partie intégrante du processus de développement de l'identité des jeunes, elles peuvent pour certains d'entre eux s'inscrire dans un contexte psychologique particulier, compliquant dès lors singulièrement leur tâche et compromettant potentiellement un développement identitaire harmonieux. L'article s'intéresse au cas des adolescent.e.s prenant progressivement conscience, au cours de cette période de construction identitaire, d'une orientation sexuelle homosexuelle ou bisexuelle. À l'occasion d'une recherche doctorale portant sur des récits de vie rétrospectifs de jeunes professionnels LGB (lesbiens, gays, bisexuels), de nombreux témoignages ont été recueillis qui font état de difficultés spécifiques rencontrées tout au long du parcours scolaire et de leurs retentissements ultérieurs, notamment en matière de choix professionnels : tensions identitaires fortes, confrontant à la honte, au repli sur soi et à la dissimulation, exposition à des actes homophobes violents en milieu scolaire, incompréhension de l'entourage face à des choix parfois revendiqués de métiers atypiques au regard du genre, mise en place d'un désir de revanche qui impacte durablement l'avenir professionnel, peur anticipée de possibles discriminations exercées dans le milieu professionnel envisagé, tels sont les éléments de vécu qui, s'ils sont le plus souvent

mentionnés, manifestent une grande variabilité inter-individuelle aussi bien dans les menaces perçues que dans la manière de faire face (Sahin & Olry-Louis, 2016). Aussi faut-il reconnaître que si le rôle de certaines influences – comme celles de l'origine sociale, du genre, des valeurs ou de l'image de soi – dans la formation des intentions professionnelles a été souligné et examiné de près, il n'en est pas de même pour l'orientation sexuelle, notamment lorsqu'elle est minoritaire : alors que l'homosexualité (ou la bisexualité) se révèle souvent au cours de cette période, son rôle est encore peu connu dans la formation des anticipations de soi professionnelles, bien souvent concomitante à cette « découverte » sur soi. Or, se demander en quoi celles des jeunes se reconnaissant dans une telle orientation peuvent mobiliser des processus complexes nécessite, d'une part, d'identifier les raisons rendant leurs choix particulièrement épineux et, d'autre part, de rediscuter certaines bases théoriques des modèles de construction des intentions professionnelles.

- 2 Notre article présente une synthèse des principales études relatives à la prise de conscience d'une orientation sexuelle minoritaire (homosexuelle et bisexuelle) et aux choix scolaires et professionnels. La revue de questions est sélective, centrée sur les publications des trois dernières décennies et axée – mais pas exclusivement – sur les contributions psychologiques et sociologiques. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons les modèles de construction et de reconnaissance de l'orientation sexuelle à l'adolescence. Ensuite, nous examinerons les éventuels liens entre la prise de conscience de l'orientation sexuelle homosexuelle et bisexuelle à l'adolescence et les choix d'orientation professionnelle. D'une part, nous présenterons l'état des connaissances dont on dispose sur la construction des intentions professionnelles des jeunes d'orientation sexuelle minoritaire du point de vue des intérêts et des valeurs. D'autre part, nous analyserons, sur le plan théorique, les relations entre les processus liés à la construction d'une identité sexuelle minoritaire et ceux en jeu dans la formation d'intentions professionnelles telles qu'étudiée par les travaux de Dunkle (1996) au regard de modèle du Super (1990) et par des travaux « néo-eriksoniens » initiés par Marcia (1966 / 1976), en nous efforçant de montrer qu'une meilleure compréhension des premiers constitue un défi susceptible d'élargir la validité des modèles rendant compte des seconds.

## La construction, le développement et la reconnaissance de l'orientation sexuelle

- 3 Un grand choix de modèles développementaux concernant la formation de l'identité homosexuelle et bisexuelle a été formulé dès la fin des années soixante-dix par un certain nombre de chercheurs (Cass, 1979, 1984 ; Troiden, 1977, 1989 ; Coleman, 1981 / 1982 ; Morales, 1983 ; Sophie, 1985 ; McCairn & Fassinger, 1996 ; Yarhouse, 2001 ; Diamond, 2000, 2003 ; Stevens, 2004). Les modèles proposés présentent chacun des spécificités propres, liées au nombre et au choix des étapes jalonnant les transformations psychologiques et sociologiques. Ainsi, les étapes successivement traversées par la personne avant qu'elle n'arrive à s'affirmer comme homosexuelle sont au nombre de six selon Cass (1979, 1984.) mais réduites à quatre dans le modèle proposé par le sociologue Troiden (1977, 1989). Si elles concernent le plus souvent la seule identité sexuelle, laquelle peut être définie comme la conviction intime d'être une fille ou un garçon, l'adoption de conduites culturellement genrées et le choix des

partenaires sexuels féminins ou masculins (Green, 1974), elles intègrent aussi l'identification à une communauté gay ou lesbienne dans le modèle de McCairn et Fassinger (1996). Malgré ces divergences, il est possible d'identifier un certain nombre de points similaires dans la description des schémas de développement qui président à la formation de cette identité. Garnets et Kimmel (1993) ont pointé quatre aspects communs aux modèles de Cass (1979), Coleman (1981 / 1982), Troiden (1989) et Weinberg (1977). En premier lieu, le développement de l'identité homosexuelle et bisexuelle prend place dans un environnement considéré comme hostile, voire stigmatisant. En deuxième lieu, les processus identitaires sont marqués par une série de changements dont on peut établir la genèse. En troisième lieu, le développement de l'identité homosexuelle implique l'acceptation progressive de l'appellation « homosexuel.le » comme faisant partie intégrante du soi. En quatrième lieu, tous ces modèles insistent sur le concept du *coming out*, ou annonce publique de l'acceptation d'une identité homosexuelle.

- 4 Dans ce large éventail de travaux relatifs à la construction et au développement d'une identité homosexuelle et bisexuelle, deux illustrations peuvent être fournies par les travaux de Cass (1979), d'une part et de McCairn et Fassinger (1996), d'autre part. Les premiers présentent un caractère historique dans le sens où ils font tout juste suite au retrait de l'homosexualité de la liste des troubles mentaux par l'American Psychiatric Association en 1971. Les seconds figurent parmi les seuls à intégrer la double dimension, personnelle et contextuelle de l'identité homosexuelle. Nous verrons que l'un et l'autre ont été ultérieurement remis en question par les perspectives constructionnistes de la *queer theory*.

### ***Le modèle du développement de l'identité homosexuelle « Homosexual Identity Formation (HIF) » Cass (1979)***

- 5 Ce modèle a été exposé pour la première fois par la psychologue australienne Vivienne Cass en 1979, dans une étude réalisée auprès de 109 hommes homosexuels et 69 femmes homosexuelles qui se basait sur des questions ouvertes et sur des autoévaluations. Sensible aux thèses avancées par le courant constructiviste, l'auteur insiste sur l'importance pour le développement de l'identité homosexuelle de l'interaction entre l'individu et l'environnement. Dans son modèle, elle conceptualise étape par étape l'acceptation de l'identité homosexuelle en insistant sur la conscience de soi et sur les aspects de l'identité affectés par la mise en minorité, la marginalisation et l'oppression (Enns, 2004).
- 6 Six étapes successives, identiques pour les deux sexes, jalonnent un développement qui, marqué initialement par des perturbations, débouche sur l'affirmation et l'acceptation du soi comme homosexuel.le. La première phase décrite est caractérisée par la confusion : la personne s'interrogerait alors sur son orientation sexuelle en envisageant la possibilité d'être homosexuelle, d'où le besoin éprouvé de redéfinir son identité. La deuxième phase est marquée par la comparaison : prenant conscience de la dichotomie entre l'identité perçue par soi-même et celle présentée aux autres, la personne accepterait la possibilité d'être gay ou lesbienne. La troisième phase se caractérise par une certaine tolérance envers son orientation : acceptant de plus en plus l'image émergente de soi, l'individu sortirait de son isolement et chercherait à entrer en contact avec des personnes de même orientation sexuelle tout en maintenant

l'homosexualité dans la sphère privée de sa vie. La quatrième phase est l'acceptation : consciente de la stigmatisation de son identité, la personne apprendrait à s'accepter comme telle et commencerait à se révéler ainsi à quelques personnes, intégrant peu à peu son identité dans sa vie sociale et professionnelle. La cinquième phase est celle de la fierté, le sujet renforçant ses relations avec ses ami.e.s gays ou lesbiennes. La dernière phase est propre à la synthèse : la personne développerait une perspective plus équilibrée vis-à-vis de son identité sexuelle, la révélation de son identité et la colère contre la stigmatisation pouvant constituer des moyens de se confronter aux préjugés et d'en venir à lutter pour l'égalité des personnes de sa communauté.

- 7 Si aujourd'hui le caractère simpliste, exclusif et décontextualisé de ce modèle est parfois dénoncé (Fassinger & Miller, 1996 ; Hequembourg & Farrelle, 1999 ; Nichols, 1999 ; Croteau, 2000), on peut lui reconnaître d'avoir constitué à l'époque la pierre angulaire à partir de laquelle la question de la construction et du développement de l'identité homosexuelle a pu être pensée.

### ***Le modèle d'identité minoritaire à deux trajectoires de McCarn et Fassinger (1996)***

- 8 Comme l'a souligné Croteau (2000), les premiers modèles d'identité sexuelle définissaient une trajectoire de développement unique ne dissociant pas, pour les individus homosexuels ou bisexuels, la prise de conscience d'une expérience propre de sexualité et l'identification à un groupe homosexuel ou bisexuel de référence. Dans leur approche « bi-dimensionnelle » (*dual-trajectory model*), McCarn et Fassinger (1996) ont proposé le premier modèle de développement de l'identité sexuelle à deux trajectoires indépendantes, la première étant l'acceptation progressive de son attirance interne pour les individus du même sexe et la deuxième incluant une identification grandissante à un groupe gay ou lesbien de référence. La validation empirique de ce modèle s'est appuyée sur la réalisation de deux études, menées, l'une auprès de 38 femmes homosexuelles (Fassinger & McCarn, 1991) et l'autre auprès de 34 hommes homosexuels (Fassinger & Miller, 1996), lesquelles ont toutes deux attesté de la distinction, par les participants, de leur identité individuelle (sexuelle) et groupale (en tant que membre de la communauté homosexuelle) et du développement distinct de ces deux formes d'identité. Ainsi, les questions propres à la construction de l'identité sexuelle individuelle (suis-je gay / lesbienne ?) se poseraient indépendamment de celles relatives à la construction de l'identité en tant que membre d'un groupe (que signifient pour moi cette communauté et le fait d'être gay / lesbienne dans cette société ?). De ce fait, « le sens de soi comme homosexuel pourrait se développer sans qu'il y ait forcément *coming out* et activisme, le *coming out* étant considéré seulement comme une opportunité que le contexte peut permettre ou inhiber » (Nuno Santos & Menezes, 2006, p. 229).
- 9 Le modèle présente quatre phases fondamentales qui conceptualisent le développement de l'identité homosexuelle et combinent deux dimensions individuelles et contextuelles, les auteurs s'intéressant aux attitudes des personnes gays et lesbiennes envers leur propre orientation sexuelle, envers les hétérosexuels et envers les autres minorités sexuelles. La première phase se caractérise par un début de prise de conscience : l'individu identifierait des sentiments, des désirs et des émotions divergeant des normes hétérosexuelles, ce qui l'amènerait à prendre en compte

l'existence d'une communauté homosexuelle qui lui est semblable. La deuxième phase est marquée par l'exploration : découvrant des aspects érotiques de son identité jusqu'alors inconnus de lui, il se familiariserait avec la communauté homosexuelle, ce qui lui permettrait de mieux s'accepter en tant que tel. La troisième phase correspond à l'engagement / l'approfondissement : elle serait marquée par une meilleure connaissance de soi sur le plan émotionnel et sexuel, une cristallisation des choix sexuels et, parallèlement, par une prise de conscience des comportements et des discours oppressifs envers son identité minoritaire au sein de la société. La dernière phase est celle de l'internalisation : l'individu intégrerait son attirance pour le même sexe et accepterait entièrement son identité homosexuelle, ces processus débouchant sur la synthèse d'un nouveau concept de soi. L'individu considéré comme mature se serait donc identifié comme membre d'un groupe minoritaire, aurait (re)-défini et intégré les significations de ce groupe en référence à une possible oppression dont les conditions sociales auraient été réévaluées.

- 10 Dans ce modèle, les processus d'acceptation de l'identité sexuelle et d'intégration à la communauté ne sont pas nécessairement simultanés, il est possible que leur rythme de développement diffère. Certains individus peuvent développer une conscience aiguë de leur orientation homosexuelle sans pour autant s'identifier de manière significative à un groupe de référence ou s'engager politiquement pour la défense des droits d'une communauté donnée. Marquant une rupture majeure avec l'idée selon laquelle les différentes expériences associées à l'identité des minorités sexuelles peuvent être expliquées par un chemin unique, ce modèle a fait l'objet d'un certain nombre de critiques. D'une part, les résultats des études menées au sein de la société américaine et intégrant les aspects culturels et ethniques peuvent difficilement être reproduits dans d'autres sociétés. D'autre part, les phases décrites rendent compte d'une évolution jugée encore trop linéaire, alors que « chaque gay ou lesbienne réalise son propre cheminement en fonction de sa personnalité, de son histoire et de son milieu de vie [...]. Les étapes décrites permettent cependant non seulement de comprendre les sentiments qu'éprouve le jeune mais l'aident à traverser ses peurs et à construire une estime de lui-même débarrassée du voile de la honte » (Ryan & Futterman, 1998, p. 11).

### ***Perspectives constructionnistes développées par la « queer theory »***

- 11 Les deux modèles théoriques que nous venons de synthétiser fournissent certaines indications sur les processus de construction d'une certaine identité homosexuelle mais s'inscrivent dans des paradigmes développementaux traditionnels dans la mesure où ils ne prennent pas en compte les multiples facettes des processus de construction de soi. Aussi peut-on les considérer réductionnistes, simplistes et normatifs, notamment au regard des conceptualisations proposées ces dernières décennies qui renouvellent considérablement les recherches sur les facteurs et processus de la construction de soi. En effet, dans les années quatre-vingt-dix, en s'inspirant des travaux poststructuralistes de Foucault (1984a), des chercheurs comme Sedgwick (1990), Fuss (1991) et Butler (1999) ont développé la *queer theory* qui s'inscrit dans une perspective constructionniste. Pour eux, les orientations sexuelles sont socialement construites, l'identité du sujet étant le fruit d'engagements sociopolitiques qui prennent leurs racines dans l'histoire. Précisant que « le destin n'est pas la biologie, mais la culture », Butler (1990) souligne que le « sexe » et le genre sont tous deux des constructions culturelles, sociales et politiques susceptibles d'être transformées. Selon Baril (2007,

p. 7), Butler insiste aussi sur le fait que « le “sexe”, le genre, la sexualité, l’orientation sexuelle et l’identité sexuelle ne partagent aucun lien structurel, nécessaire ou même métaphysique [...], ces divers éléments ont été juxtaposés culturellement afin de s’insérer dans une matrice de pouvoir hétéro-normative et hétéro-sexiste ». Par ailleurs, selon les tenants de la *queer theory*, l’individu peut avoir de multiples désirs, attirances, relations et comportements. Ces derniers ne peuvent être schématisés par des phases au caractère linéaire. En effet, d’après les modèles proposés, l’identité une fois construite reste entièrement acquise dans l’absolu. Or, elle n’est ni statique ni figée mais soumise à des processus complexes évoluant en fonction de l’histoire des individus. Le développement de l’identité ne saurait donc être considéré achevé au quatrième ou sixième stade. *A contrario*, certaines personnes peuvent s’arrêter à des stades antérieurs ou faire des allers et retours entre eux, pour des raisons subjectives ou contextuelles telles que le sentiment de ne pas être libre, la stigmatisation ou l’incapacité de suivre les étapes. En outre, pour ces chercheurs, certains individus peuvent se percevoir comme porteurs d’une diversité de désirs qu’aucune catégorie sociale ne peut résumer adéquatement. Dans ce cas, il n’y a pas de véritable identification gay / lesbienne / bisexuelle. Il est possible également que la personne se reconnaisse comme homosexuelle ou bisexuelle sans pour autant divulguer ses préférences sexuelles aux autres et continue à vivre « à l’hétérosexuelle » (Butler, 1999).

- 12 Ces différents points de vue sur la construction et l’affirmation de l’orientation sexuelle minoritaires nous ont permis d’adopter une perspective large sur la question, la perspective de la *queer theory* ouvrant à une conception mettant en avant la variabilité inter-individuelle qui tranche avec le caractère normatif des modèles précédemment cités, lesquels minimisent la part des différences individuelles. Si la prise de conscience de l’identité sexuellement minoritaire peut intervenir à tout âge selon les auteurs considérés, nous nous concentrerons quant à nous sur la période de l’adolescence.

### **Orientation sexuelle et adolescence**

- 13 La période de l’adolescence a été principalement analysée sous l’angle de la complexité et de l’incertitude psychologique et sociale. Quel que soit l’environnement dans lequel il grandit, tout.e adolescent et adolescente entre dans une très grande phase de changements : psychologiques, sociologiques, psychiques, neurologiques, hormonaux et biologiques irréversibles (puberté). Ces changements se produisent également sur les plans relationnels (famille, pairs, camarades de classe, etc.) et identitaires. Considérée comme une « crise » par Erikson (1972), cette période est également marquée par des questionnements relatifs à l’orientation sexuelle, pas toujours bien définie (D’Augelli, 1994, 2006). En effet, « l’adolescence est, par définition, l’âge de “toutes les expériences” où les orientations commencent à peine à s’affirmer, ou, à tout le moins, à s’expérimenter » (Becker, 2004, p. 87). Cet auteur affirme que, pendant la période de l’adolescence, les jeunes peuvent avoir des comportements qui ne sont pas forcément en adéquation avec leur orientation sexuelle. C’est pourquoi il est important de différencier les comportements sexuels de l’orientation sexuelle, les premiers ne reflétant pas nécessairement ni durablement le second. L’activité sexuelle est un comportement qui peut être vu comme une simple expérience (Ryan & Futterman, 1998), alors que l’orientation sexuelle est une composante de l’identité.

- 14 Du point de vue du développement, un certain nombre de recherches ont montré que l'attirance envers les personnes du même sexe commence souvent bien avant l'adolescence (vers l'âge de 10 ans), alors que la reconnaissance de soi dans une orientation sexuelle minoritaire (homosexuelle et bisexuelle) apparaît vers l'âge de 17 ans (Beck, Firdion, Legleye, & Schiltz, 2010 ; Remafedi, 1987 ; Frappier & Ryan, 1994). Mais l'attirance envers les personnes de même sexe ne représente ni la reconnaissance ni l'acceptation de l'orientation sexuelle minoritaire. Se reconnaître en tant qu'homosexuel ou bisexuel est un processus beaucoup plus long qui se développe lentement et peut s'étendre jusqu'à la fin de l'adolescence voire l'âge adulte (Frappier & Ryan, 1994). Son développement dépend autant de facteurs externes (l'environnement dans lequel la personne travaille ou vit) qu'internes (le vécu personnel, les expériences), comme le souligne Castañeda (1999). Bien souvent, les jeunes LGBT se retrouvent isolés, sans soutien et sans modèle de référence – ce qui n'est pas le cas d'autres minorités, ethniques et religieuses par exemple – et grandissent dans un environnement hostile à l'égard de leur orientation sexuelle (Rosario, Schrimshaw, & Hunter, 2006).
- 15 En raison de ces obstacles, la prise de conscience de l'identité sexuelle minoritaire est souvent difficile à l'adolescence. Beaucoup de jeunes apprendraient alors à cacher leur « vraie » orientation sexuelle (Langevin, 1994) en se forçant à agir comme leurs camarades hétérosexuels, et en laissant croire qu'ils sont eux-mêmes hétérosexuels (Frappier, Girard, Meilleur, & Ryan, 1997). Tout en leur permettant d'éviter toute forme d'exclusion (Prince, 1995), le développement d'une « fausse identité » aurait pour conséquence de tendre à retarder le processus normal de développement de l'identité LGBT de ces jeunes.
- 16 Dans une société où prédominent les discours hétéro-normatifs, où les stéréotypes associés à l'homosexualité sont largement véhiculés, au point d'être intériorisés y compris par les adolescents et adolescentes se reconnaissant LGBT et où les comportements homophobes ne sont pas rares, la prise de conscience d'une orientation sexuelle minoritaire peut avoir des conséquences négatives sur le bien-être des jeunes en question. Le sentiment d'infériorité, de culpabilité et de honte généré par l'intériorisation de l'homophobie peut provoquer chez certains des troubles psychologiques tels que l'isolement moral, l'anxiété, la dépression, le développement d'une faible estime de soi, etc. (Borrillo, 2000). Ces conséquences sont aussi souvent dramatiques : le décrochage scolaire, l'alcoolisme, et les tentatives de suicide sont des phénomènes relativement fréquents. Les jeunes homosexuels commettent 30 % des suicides réussis et 30 % d'entre eux ont déjà tenté de mettre fin à leurs jours selon Remafedi (1987). Une étude quantitative plus récente, réalisée par Pugnière en 2011 auprès d'un groupe de 901 jeunes Français (475 jeunes filles, 426 jeunes hommes), entre 18 et 24 ans, étudiant.e.s résidant dans l'agglomération toulousaine, a montré que la proportion de jeunes qui rapportent avoir tenté de se suicider est nettement plus élevée parmi ceux et celles qui se définissent autrement que comme hétérosexuel.le.s (21,4 % vs 10,5 %), confirmant les données relatives à la sursuicidalité des jeunes homosexuels et bisexuels face au poids de l'homophobie en Amérique du Nord (Beck et al., 2010 ; Verdier & Firdion, 2003).
- 17 Comme nous venons de le voir, les jeunes ayant une orientation sexuelle minoritaire sont confrontés à des dilemmes spécifiques et particulièrement lourds. Quelle que soit leur classe sociale, la culpabilisation, l'exclusion, le sentiment d'appartenance à une

minorité et surtout la honte font très souvent partie de leur parcours de vie dès l'adolescence, compliquant leur adaptation à cette orientation sexuelle singulière. Dans un tel contexte, nous allons à présent nous demander en quoi cette prise de conscience peut interagir avec les processus d'anticipation professionnelle en examinant précisément les connaissances dont on dispose sur la construction des intentions professionnelles des jeunes d'orientation sexuelle minoritaire.

## Prise de conscience d'une orientation sexuelle minoritaire à l'adolescence et choix d'orientation

- 18 Confrontés à de nombreuses interrogations sur le plan identitaire, notamment en lien avec leur orientation sexuelle, les adolescent.e.s sont aussi aux prises avec des décisions engageant leur devenir scolaire et professionnel. Or, de nombreux travaux montrent que le cheminement des choix professionnels apparaît plus « épineux » pour les jeunes LGB (Hetherington, 1991 ; Belz, 1993 ; Prince, 1995 ; Chung, 1995 ; Harmon, 1994 ; Pope, Szymanski, Chung, Singaravelu, McLean, & Sanabria, 2004 ; Croteau, 2000 ; Ragins, Singh, & Cornwell, 2007 ; Williams, Allman, Pralat, & McDonnell, 2011). Premièrement, se pose pour eux « le dilemme de divulguer leur orientation sexuelle en risquant d'être harcelés et discriminés, ou de se taire en laissant croire qu'ils sont hétérosexuels » (Gerste, Feraios, & Herdt, 1989, p. 75). De ce fait, la peur de discrimination dans la vie professionnelle a des conséquences importantes sur les choix professionnels (Pope et al., 2004). Par exemple, Krumboltz (1979) rapporte le cas d'un jeune homosexuel américain souhaitant être intégré dans l'armée de l'air, parce que son père y a réussi une belle carrière militaire. Face à un tel choix, ce jeune est conduit à se poser davantage de questions qu'un jeune hétérosexuel. Dans un milieu tel que l'armée, véhiculant une connotation très « virile » ou très « masculine » (où régnait alors, de plus, la règle *don't ask - don't tell*<sup>1</sup>, abolie en 2010), il doit, soit cacher son orientation sexuelle, soit y renoncer. Deuxièmement, il lui faut aussi prendre en considération la représentation de l'identité homosexuelle dans le milieu de l'armée en l'occurrence. En effet, si celle-ci risque d'exposer le jeune aux soupçons d'homosexualité, il est alors poussé à ne pas affirmer ses « vrais intérêts » pour ladite profession et finalement à ne pas s'autoriser à embrasser un métier qui l'attire vraiment. Troisièmement, l'énergie psychique déployée par ces jeunes LGB pour gérer la discrimination perçue dans le milieu scolaire et pour se défendre contre l'oppression et le rejet sociétal amoindrit celle à consacrer au développement académique et professionnel (Schmidt, 2004). C'est pourquoi, leurs professeur.e.s et conseiller.ère.s concluent souvent de façon erronée à leur immaturité vocationnelle (Prince, 1995), tandis qu'eux-mêmes signalent que le choix de leurs études et activités professionnelles futures est compromis ou placé au second plan durant le processus d'acceptation de leur identité minoritaire (Boatwright, Gilbert, Forrest, & Ketzenberger, 1996 ; Dunkle, 1996 ; Fassinger, 1996 ; Leider, 2000 ; Mobley & Slaney, 1996 ; Tomlinson & Fassinger, 2003). C'est ce qu'indique la recherche de Schmidt et Nilsson (2006) réalisée auprès de 102 jeunes âgés de 15 à 19 ans s'identifiant comme LGB. Les conflits liés à l'identité sexuelle (discrimination, perte d'énergie et de motivation liées aux longs processus d'acceptation de leur différence, etc.) peuvent induire des difficultés à envisager une carrière professionnelle, notamment quand le niveau de soutien de l'entourage est perçu comme étant faible. À l'inverse, les adolescents et adolescentes LGB dont les conflits internes liés à la

sexualité sont moins importants peuvent avoir une plus grande maturité professionnelle et des niveaux moindres d'indécision quant à leurs choix de carrière. Il existerait donc un lien entre développement de l'identité sexuelle, soutien social et choix d'orientation professionnelle. Par ailleurs, Frappier et al. (1997) attirent l'attention sur l'importance du modèle familial. Ils soulignent que si les jeunes hétérosexuels peuvent se référer à un ou plusieurs modèles familiaux ou de proximité qui leur servent de cadre de référence pour imaginer leur avenir professionnel, ce n'est pas le cas pour beaucoup d'adolescent.e.s d'orientation minoritaire qui manquent de modèles, notamment parentaux, et de soutien (voir aussi Fassinger & Miller, 1996 et Savin-Williams, 1998).

### ***Les processus de formation des intentions professionnelles des jeunes LGB***

- 19 Plusieurs modèles (Ginzberg, Axelrad, & Herma, 1951 ; Gottfredson, 1981) et les travaux de Dumora (1990, 2000), en France, ont cherché à décrire les processus de construction de l'avenir professionnel chez les adolescent.e.s. Donnant une place prépondérante aux valeurs et aux intérêts des jeunes, ainsi qu'à leurs multiples appartenances – culturelles, scolaires, sociales et de genre – qui guideraient leurs intentions d'avenir, à côté de sources d'influence comme la famille et l'environnement, ces modèles ne nous renseignent pas sur les processus de construction d'anticipations professionnelles chez les jeunes se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire. Les études en la matière ne sont apparues qu'à partir des années quatre-vingt-dix, elles sont essentiellement anglophones et ne s'appuient que sur des échantillons limités ; on peut citer celles de Farmer (1985), Hetherington (1991), Belz (1993), Chung et Harmon (1994), Chung (1995), House (2004), Ketzenberger, Forrest, et Boatwright (1996) et Williams et al. (2011). Conformément aux résultats obtenus par Ginzberg, Gottfredson et Dumora, elles montrent comme nous allons le voir en détail, que les choix d'orientation des jeunes LGB sont influencés par des facteurs à la fois environnementaux et personnels. À titre illustratif, nous allons nous pencher sur les observations recueillies par Chung en 1995 auprès d'une population américaine et sur celles de Williams et al. en 2011 basées sur de jeunes écossais.

### ***Le rôle des facteurs personnels et environnementaux selon Chung (1995)***

- 20 L'étude de Chung met l'accent sur l'influence que peuvent avoir des personnes ou des figures ayant elles-mêmes une orientation sexuelle minoritaire sur les choix professionnels émis par les jeunes se reconnaissant comme homosexuels ou bisexuels. Elle souligne ainsi le rôle conjoint des facteurs personnels et environnementaux dans les décisions concernant l'avenir professionnel de ces jeunes.
- 21 En ce qui concerne *les facteurs personnels*, l'auteur reprend l'idée – conforme au stéréotype répandu – selon laquelle les gays et les lesbiennes feraient des choix de métier qui ne correspondent pas aux choix traditionnels des personnes du même sexe. Il étaye cette affirmation sur les résultats des travaux antérieurs de Whitam (1983), et de Whitam et Mathy (1986) menés au Brésil, au Pérou, aux Philippines et aux États-Unis, qui avaient montré un intérêt plus marqué chez les hommes homosexuels que

chez les hétérosexuels pour des professions artistiques et sociales, notamment celles liées aux langues, aux loisirs, aux soins, et par un relatif rejet des professions impliquant la manipulation de machines lourdes, ou l'agression physique. Dans une étude antérieure, Chung et Harmon (1994) avaient utilisé le modèle de Holland (RIASEC) dans le but de décrire les intérêts et les aspirations des hommes homosexuels qu'ils ont comparés à ceux d'hommes « hétérosexuels » de groupe d'âge, de milieu socio-économique, d'origine ethnique et de niveau d'études équivalent. Les hommes homosexuels ont un score plus élevé que les autres dans les pôles artistiques et sociaux. En revanche, les hommes hétérosexuels montrent un fort score dans les rôles réalistes et investigateurs. Leurs aspirations professionnelles sortent moins souvent du cadre traditionnel des métiers associés aux hommes que celles des hommes hétérosexuels. Compte tenu de l'ensemble de ces travaux, il semble que l'attention des jeunes LGB se porte, d'une part, sur des métiers qui leur laissent une certaine flexibilité quant à leur vie sociale, d'autre part, vers des milieux professionnels garantissant la sécurité et accueillant bien la diversité. Il y a plus de vingt ans, Harmon (1994) notait déjà une évolution par rapport à ce phénomène, arguant que « les choses changent, et de nombreux homosexuels sentent une plus grande liberté d'être dans des métiers plus traditionnels, y compris ceux liés au secteur bancaire, à l'application de la loi et à la médecine ». Des données récentes font état d'une surreprésentation des homosexuels dans les métiers procurant de l'indépendance et nécessitant une certaine sensibilité sociale, ce qui est interprété comme une conséquence de la crainte d'être professionnellement stigmatisé en tant que LGB et par le développement d'une hypersensibilité aux réactions des autres (Tilcsik, Anteby, & Knight, 2015).

- 22 Les *facteurs environnementaux* concernent selon Chung (1995) la présence de l'homophobie dans le milieu professionnel, l'image de l'homosexualité / la bisexualité dans la société, les idées stéréotypées, la division sexuée des métiers et la peur du SIDA au travail, cette maladie étant souvent associée aux personnes homosexuelles / bisexuelles. Tandis que la reconnaissance des identités sexuelles minoritaires en matière de droits ainsi que leur visibilité dans les milieux professionnels et urbains tendraient à s'accroître selon l'auteur, les stéréotypes négatifs envers des hommes gays « efféminés » et les femmes lesbiennes « masculines » commenceraient à s'estomper. Les choix professionnels connotés gays (coiffeur, photographe, décorateur, styliste, accompagnateur de nuit) ou lesbiennes (professeur de gym, chauffeur de camion, mécanicien automobile, ouvrier du bâtiment) seraient moins fréquents, la population étudiée ayant fait état d'un plus large éventail de choix professionnels (Pope et al., 2004). Selon Datti (2009), la question des choix professionnels propres à ces personnes continue à se poser. La peur de rejet social, la forte présence de la discrimination dans le milieu professionnel mettent en difficulté les processus de choix professionnels. Dans ce sens, le choix de faire son *coming out* peut être un défi important sur le plan personnel et professionnel pour les jeunes LGB.

### ***Les facteurs influençant les choix professionnels LGB selon Williams, Allman, Pralat, et McDonnell (2011)***

- 23 Les observations de Williams et al. (2011) s'appliquent quant à elles à 24 jeunes Écossais.es s'identifiant comme gays, lesbiennes ou bisexuel.le.s et montrent des résultats similaires. Les choix professionnels des jeunes se reconnaissant comme homosexuels ou bisexuels apparaissent influencés par trois facteurs majeurs : a) les

*préférences personnelles* : avant de prendre les décisions, ces jeunes prennent en compte des facteurs internes tels que leurs goûts personnels, et leurs intérêts, *b) les expériences personnelles* : elles regroupent l'expérience à la maison auprès de la famille et des amis, l'expérience au sein de l'école qui expose à l'homophobie et à la peur de s'identifier comme LGBT, ainsi que l'expérience face aux idées stéréotypées, aux préjugés et à la domination des valeurs hétérosexuelles prédominantes, *c) l'environnement* : les contextes sociaux tels que le secteur professionnel et le degré de l'homophobie qui le caractérise, la localisation géographique des jeunes et l'image positive des figures référentes.

- 24 Jusqu'ici, il faut reconnaître que les psychologues de l'orientation professionnelle se sont peu préoccupés des choix d'orientation professionnelle des jeunes d'orientation sexuelle minoritaire. Les travaux publiés se sont souvent focalisés sur l'homophobie dans le milieu scolaire / professionnel et ses conséquences sur le bien-être des personnes concernées, sur la reconnaissance de l'identité homosexuelle / bisexuelle et le *counseling* auprès des « clients » homosexuels / bisexuels. À ce jour, on dispose seulement de conclusions partielles de certaines études (Prince, 1995 ; Chung, 1995 ; Harmon, 1994 ; Pope et al., 2004 ; Croteau, 2008 ; Ragins et al., 2007 ; Williams et al., 2011). Elles suggèrent que les processus de construction et de reconnaissance d'une identité sexuelle minoritaire et les choix d'orientation professionnelle ne sont pas indépendants, les processus identitaires étant susceptibles de « gouverner » les projets d'orientation des jeunes concernés, au moins pour certains d'entre eux et de manière plus ou moins consciente (Fassinger, 1995 ; Whitam & Mathy, 1986 ; Chung & Harmon, 1994). À titre illustratif, l'étude menée par Williams et al. (2011) montre que si la plupart des participants ont d'abord déclaré qu'ils ne voyaient pas de lien direct entre leur orientation professionnelle et sexuelle, une minorité d'entre eux a cependant indiqué que si lien il y avait, il était de nature inconsciente. Mais, au fur et à mesure que le questionnement s'affinait, beaucoup d'entre eux ont progressivement reconnu un rôle plus important de leur identité sexuelle dans leurs choix professionnels.
- 25 Les quelques travaux examinant – partiellement – l'existence d'un éventuel lien entre les choix d'orientation professionnelle et l'orientation sexuelle minoritaire n'offrent guère de pistes pour étudier cette question. C'est la raison pour laquelle il nous semble utile de revenir sur les postulats théoriques de plusieurs modèles propres au développement vocationnel pour pointer quelques possibles liens avec les modèles propres au développement d'une identité sexuelle minoritaire. Nous proposons de développer dans un premier temps l'étude de Dunkel (1996) proposant une articulation entre les processus d'identité sexuelle homosexuelle conceptualisés par Cass en 1979 et le modèle de développement de carrière décrit par Super en 1957. Centrée sur cette mise en correspondance théorique, l'analyse que nous allons déployer à présent inclura par ailleurs les modèles de la formation de l'identité sexuellement minoritaire de Troiden (1989) et de McCarn et Fassinger (1996). Ensuite, nous continuerons avec les travaux de Marcia (1966, 1993), réalisés à la suite de la théorisation de Erikson (1968), la notion d'identité pouvant être considérée avec ces auteurs au cœur des processus de l'orientation professionnelle adolescente.

## Vers une intégration des modèles de développement d'une identité sexuelle minoritaire et des choix vocationnels

### *Développement de carrière à l'échelle de la vie et orientation sexuelle*

- 26 Le modèle de « développement de carrière » de Super (1990) est inspiré d'une approche développementale en psychologie de type *Life-Span* qui peut se traduire en français par « vie entière » ou « au cours de la vie ». Ayant pour but d'étudier les changements de situations, l'évaluation des priorités en fonction des différentes étapes de la vie professionnelle et personnelle qui surviennent tout au long de la vie et pas uniquement lors de l'enfance ou de l'adolescence, ce modèle présente des points similaires avec les modèles de développement et d'affirmation de l'identité homosexuelle et bisexuelle précédemment présentés. Comme ces modèles, il affirme que la progression au cours de la vie est marquée par une série de changements, les individus traversant différentes étapes afin d'esquisser leur avenir professionnel et personnel. Comme eux, il envisage de multiples facteurs pour expliquer les parcours professionnels et les processus de reconnaissance identitaires.
- 27 Le concept de soi (*self concept*) occupe une place centrale dans les processus de développement de carrière. Il correspond pour Super, à la fois à l'image de soi et à l'estime de soi : « l'image de soi désigne alors la description factuelle qu'un individu se forme à propos de lui-même indépendamment de toute évaluation. L'estime de soi constitue la dimension évaluative du concept de soi : elle fait référence au jugement que la personne porte sur elle-même. Le plus souvent, l'estime de soi est considérée comme un jugement global à propos de soi » (Guichard & Huteau, 2007, p. 407). Si Super estime que, globalement, les individus projettent dans leur projet l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, d'autres auteurs explicitent le rôle que pourrait avoir le concept de soi dans la construction des carrières professionnelles d'un certain nombre de personnes sexuellement minoritaires (Betz, 1993 ; Frappier et al., 1997 ; Pugnère, 2011) : la stigmatisation dont elles sont l'objet et l'image négative de l'homosexualité dans la société engendreraient une faible estime de soi qui entraînerait à son tour des répercussions sur les parcours professionnels.
- 28 Des cinq étapes du développement d'une « carrière professionnelle » décrites par Super – croissance, exploration, établissement, maintien et désengagement – nous nous intéresserons exclusivement à la deuxième étape qui, correspondant à une tranche d'âge allant de 14 à 25 ans, est susceptible de nous faire mieux saisir les processus de construction identitaire propres à cet âge, qu'ils s'appliquent à la dimension sexuelle ou vocationnelle du développement. Rappelons simplement qu'au cours de la période précédente, celle de la *croissance* qui s'étend jusqu'à 14 ans environ selon Super (1990), l'enfant est supposé développer des intérêts, des attitudes, des capacités et des besoins qui nourriront ultérieurement ses choix d'activité professionnelle. Or, nous savons peu de choses du développement des intérêts des jeunes d'orientation sexuelle minoritaire. Nous savons seulement que le tout début de l'adolescence est marqué pour eux par un « début de processus de prise de conscience » de leur orientation sexuelle (McCarn & Fassinger, 1996), ce processus initial se caractérisant par une certaine « confusion » (Cass, 1979), par une « sensibilisation » (Troiden, 1979, 1989). On sait aussi que ces jeunes affrontent très tôt des stéréotypes et des idées négatives sur les identités

minoritaires (Frappier et al., 1997) qui, ne serait-ce que par les préoccupations identitaires ainsi possiblement générées, sont susceptibles de compromettre chez eux le développement de centres d'intérêt ou de valeurs par la perte d'énergie et de motivation induite par le long processus d'acceptation de sa différence (House, 2004 ; Boatwright et al., 1996). C'est particulièrement au tout début de l'adolescence que ces jeunes apprennent à cacher leur orientation sexuelle et essaient de répondre aux attentes et aux normes sociales.

- 29 La deuxième étape définie par Super, « l'exploration », s'étend de 14 à 25 ans et englobe la période de l'adolescence et celle de l'adulte émergent. Impliquant une connaissance de soi, de son environnement et des conditions qui prévalent sur le marché du travail, cette période de confrontation à diverses activités serait préparatoire aux choix professionnels et initierait la « maturité professionnelle ». À partir d'intérêts à présent bien identifiés, les jeunes auraient à « cristalliser » une préférence pour tel ou tel domaine professionnel avant de « spécifier » leur choix pour un métier. Cette phase d'exploration décrite par Super pourrait coïncider avec certaines phases / étapes des modèles de développement de l'identité homosexuelle et bisexuelle de Cass (1979), de Troiden (1979, 1989) et de McCarn et Fassinger (1996). On notera aussi que certains des facteurs d'influence évoqués par Super (1963) comme la famille, l'environnement, l'école, les pairs, susceptibles d'impacter le développement de la phase d'exploration des carrières à cet âge, sont aussi mentionnés par Croteau (2000) comme étant susceptibles d'intervenir directement dans la stigmatisation d'orientations sexuelles minoritaires au nom de normes hétéro-normatives. Les personnes relevant des phases de « confusion » et de « comparaison » décrites par Cass (1979) ou de « sensibilisation » et de « confusion » décrites par Troiden (1979, 1989) se sont avérées avoir de hauts niveaux d'homophobie intériorisée, moins de soutien, et des niveaux plus élevés de détresse psychologique. À ces stades du développement identitaire, la maturité professionnelle des personnes jeunes commençant à se reconnaître une orientation sexuelle minoritaire, fragilisées dans l'estime qu'elles ont d'elles-mêmes, est susceptible d'être faible. C'est ce qu'indiquent les études réalisées par Boatwright et al. (1996) auprès de jeunes femmes adultes homosexuelles et par Prince (1995) auprès de jeunes hommes homosexuels. Interrogées sur leur parcours scolaire et professionnel, nombreux parmi ces populations ont déclaré avoir modifié des choix scolaires et / ou professionnels qui leur semblaient impossibles à réaliser. Cette « perturbation » du cours de maturité vocationnelle se manifeste également sur le plan de la certitude de carrière et de la satisfaction professionnelle, thèmes pour lesquels les scores obtenus par les jeunes adultes d'orientation sexuelle minoritaire seraient significativement plus faibles que ceux des populations majoritaires (Etringer, Hillerbrand, & Hetherington, 1990). Ce sont donc à la fois des facteurs internes – la faible estime de soi, des valeurs et des intérêts parfois différenciés – mais aussi des facteurs externes – la stigmatisation de l'identité gay, lesbienne ou bisexuelle, la discrimination perçue – qui compromettraient la consolidation de la maturité vocationnelle chez les personnes d'orientation sexuelle minoritaire.
- 30 Parvenues à un niveau plus avancé de maturation identitaire, au cours des phases d'« acceptation » et de « fierté » selon Cass (1979), d'« appropriation » et d'« engagement » pour Troiden (1979, 1989) et d'« engagement » et d'« approfondissement » d'après McCarn et Fassinger (1996), elles deviendraient préoccupées par le processus du *coming out*, avec la possibilité de maintenir leur orientation sexuelle dans la sphère privée, ou d'en faire état auprès de la famille, des

collègues et des proches. On peut alors se demander dans quelle mesure la décision de révéler leur identité gay ou lesbienne influence ces personnes à choisir des carrières dans lesquelles elles pensent pouvoir vivre leur orientation sexuelle de manière transparente, au détriment d'autres carrières susceptibles de les exposer davantage. En outre, comme Belz (1993) l'affirme, le processus du *coming out* peut être en concurrence avec l'attention qu'une personne porte à la question de son orientation scolaire ou professionnelle. Cette compétition interne pourrait être conceptualisée suivant la notion de « prépondérance de rôle » proposée par Super (1980). Les facteurs de force précoces dans la formation de l'identité sexuellement minoritaire rendraient le développement de la vie professionnelle moins saillant, introduisant ensuite des difficultés pour clarifier et choisir une carrière. On s'attendrait alors à ce que la maturité professionnelle s'élève à mesure que l'individu progresse dans son développement identitaire en raison d'une exploration personnelle plus complète et de distractions externes et internes moindres. Parmi les facteurs susceptibles de modérer l'impact du développement de l'identité gay ou lesbienne sur les processus de développement de carrière, il faut mentionner l'importance du rôle de figures adultes pour ces jeunes. Maîtrisant mieux l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle, elles pourraient inspirer ces jeunes gays, bisexuel.le.s ou lesbiennes en matière de confiance en soi dans la vie professionnelle malgré une orientation sexuelle minoritaire et leur servir d'exemple (Croteau & Thiel, 1993, cité dans Dunkle, 1996).

- 31 Bien que cette tentative d'articulation entre l'orientation sexuelle et le développement de carrière soit formulée initialement par Dunkle (1996), le modèle de Super (1990) n'a pas été validé auprès des personnes sexuellement minoritaires. En effet, selon Gedro (2009), ce modèle s'avère incomplet pour des personnes qui prennent souvent conscience de leur orientation sexuelle plus tard dans la vie, quand elles ont déjà choisi un métier, qu'elles sont entrées dans la vie active et qu'elles en sont alors à planifier le déroulement de leur carrière.

### ***Développement identitaire et orientation sexuelle minoritaire à l'âge des choix vocationnels***

- 32 L'approche théorique d'Erikson (1972) constitue une référence majeure dans les travaux abordant la question du développement de l'identité à l'adolescence, période caractérisée par la recherche d'idéaux permettant de donner (ou non) une cohérence interne aux dimensions du moi émergeant de l'enfance en lien avec les cadres fournis par la société. Considérant l'identité comme une synthèse réalisée à partir des éléments du passé, des caractéristiques du présent et des attentes du futur, cette conception a stimulé d'autres développements théoriques relevant d'un courant appelé « néo-eriksonien ». L'un de ses représentants, Marcia (1993, 1966, 1976) a conceptualisé le développement de l'identité de l'adolescent.e en référence à deux processus indépendants hautement impliqués dans l'identité vocationnelle : l'exploration et l'engagement. *L'exploration* consiste en l'observation et la recherche des différentes possibilités offertes par la société, vues comme des alternatives pour soi. Se traduisant par des choix explicites qui concourent à une individuation, *l'engagement* fait quant à lui référence à une prise de position à l'égard de ces alternatives explorées, lesquelles peuvent concerner tous les domaines de la vie, y compris l'orientation sexuelle. La combinaison de ces deux processus lui a permis de distinguer quatre « statuts d'identité » spécifiques : *la réalisation identitaire* caractérise les personnes capables

d'articuler les raisons de leurs choix, les engagements résultant d'une activité exploratoire intense, le moratoire se définit par une exploration importante (les adolescents et adolescentes « testent » alors idées, conduites et comportements) mais sans engagements encore vraiment aboutis, la forclusion identitaire se manifeste par des engagements forts, souvent issus de l'intériorisation des discours parentaux, sans qu'il y ait eu exploration préalable, la diffusion identitaire se caractérise par l'absence d'engagement et d'exploration, les adolescent.e.s se « laissant porter » par le hasard ou les événements.

- 33 Ce modèle initial de Marcia a donné lieu à de nombreux développements théoriques et empiriques, on en citera trois. Une première extension de ce modèle concerne le développement du statut identitaire, reconceptualisé à partir de quatre processus, l'exploration et l'engagement étant chacun scindés en deux dimensions (Luyckx, Goossens, Soenens, Beyers, & Vansteenkiste, 2005 ; Luyckx, Schwartz, Goossens, Beyers, & Missotten, 2011). À « l'exploration de surface », correspondant au concept de Marcia, s'ajoute ainsi « l'exploration en profondeur » définie comme l'analyse des engagements déjà pris, d'une part, et à *l'engagement* au sens de Marcia s'ajoute, d'autre part, « l'identification à un engagement » qui désigne la fidélité à l'égard des engagements déjà effectués. Une deuxième extension du modèle décrit un processus d'interaction continu entre l'engagement, la reconsidération des engagements et l'exploration en profondeur (Crocetti, Rubini, & Meeus, 2008 ; Crocetti, Rubini, Luyckx, & Meeus, 2008). Postulant l'existence d'engagements précoces liés aux identifications de l'enfance, ce modèle conçoit la formation de l'identité comme un ensemble de processus par lesquels les adolescents et adolescentes reconsidéreraient leurs engagements passés en les questionnant et en les comparant avec de nouvelles alternatives s'offrant à eux. Le maintien de cette identité résulterait quant à lui d'une exploration en profondeur des engagements pris, en vue d'une consolidation de ceux-ci. Une troisième extension du modèle porte plus précisément sur l'identité vocationnelle (Lannegrand-Willems, Perchec, & Marchal, 2016 ; Porfeli & Lee, 2012 ; Porfeli, Lee, Vondracek, & Weigold, 2011), les processus d'exploration, d'engagement et de reconsidération de ceux-ci étant appliqués à des choix d'orientation scolaire et professionnelle, avec une évaluation explicite de « statuts d'identité vocationnelle ».
- 34 Tout en reconnaissant que les statuts de l'identité des adolescent.e.s peuvent varier en fonction de leur appartenance ethnique ou religieuse et de leur orientation sexuelle, Schwartz (2001) souligne que les travaux d'Erikson et, par la suite, le paradigme des statuts identitaires proposé par Marcia (1966) apportent peu d'éléments sur la manière dont ces différents facteurs influencent le développement de l'identité sexuelle. Toutefois, certains travaux récents viennent combler ce manque, suggérant que la description du développement de l'identité nécessite l'abandon d'un point de vue universel au profit d'approches contextualisées, susceptibles notamment d'éclairer le rôle joué par les processus d'affirmation identitaire dans les choix professionnels des adolescent.e.s se reconnaissant une identité LGB. Schmidt et Nilsson (2006) rapportent en particulier une étude menée en 1994 par Wallace-Broschius, Serafica et Osipow faisant état de niveaux élevés d'indécision propre aux choix d'orientation professionnelle associés davantage aux statuts identitaires de moratoire et de diffusion qu'à celui de forclusion chez de jeunes LGB. Consistant en l'exploration active de différentes options sans engagement subséquent dans un choix professionnel précis (moratoire) ou en l'absence conjointe d'une exploration active de choix professionnels

et de l'engagement (diffusion), ces deux statuts identitaires ont en commun de ne pas anticiper les processus engagements, s'opposant ainsi au troisième qui consiste en un engagement prématuré sans exploration préalable (forclusion). Conduit en référence à une approche contextualisée des processus d'engagement et d'exploration, ce type de travaux donne une assise empirique à l'établissement de liens hypothétiquement fondés entre les processus propres au champ vocationnel et ceux intervenant en matière d'orientation sexuelle.

## Conclusion

- 35 Dans cette revue de questions, nous avons exposé la littérature consacrée à la question de la formation des intentions professionnelle des adolescent.e.s se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire depuis ces trente dernières années. Plusieurs modèles théoriques relatifs aux processus de construction et d'acceptation de l'identité homosexuelle / bisexuelle ont été présentés dans le détail et une réflexion sur la relation entre la prise de conscience d'une orientation sexuelle minoritaire à l'adolescence et les choix scolaires et professionnels a été esquissée.
- 36 À la lumière de ces travaux qu'il convient de replacer dans leur contexte historique, tant les évolutions sociétales autour de l'homosexualité et de l'homophobie ont marqué les dernières décennies, plusieurs constats peuvent être établis. Premièrement, sur le plan scientifique, l'étude des orientations sexuelles minoritaires a connu ces dernières années une évolution majeure en psychologie, notamment dans les pays anglo-saxons. À terme, on peut espérer qu'une connaissance accrue des mécanismes à l'œuvre dans la construction et la gestion de l'identité sexuelle minoritaire puisse contribuer à atténuer l'ampleur des préjugés associés à l'homosexualité. D'autant que cette meilleure connaissance s'est accompagnée sur le plan sociétal d'une plus grande visibilité sociale des minorités sexuelles LGB. Aux États-Unis par exemple, l'abolition de la règle *don't ask - don't tell* depuis 2010 devrait permettre aux jeunes recrues de venir vivre leur orientation sexuelle de manière plus ouverte au sein de l'armée, soutenues par la possibilité de rapporter les conduites discriminatoires à leur endroit. En France, la mise en place d'un pacte civil de solidarité (PACS) en 1999, puis l'adoption de la loi sur le mariage pour les personnes de même sexe en 2013 ont marqué les esprits. Contribuant à faire sortir de l'ombre les problèmes se posant à ces minorités, ces évolutions restent toutefois relatives, plusieurs rapports du ministère de l'Éducation nationale soulignant le caractère encore « trop souvent tabou » de leur traitement par les institutions scolaires qui peinent à repérer les conduites d'insultes, de harcèlement ou de violences psychiques dont les jeunes LGB sont victimes dans les établissements français (Teychenné, 2013). Depuis quelques années, la lutte contre la discrimination et la stigmatisation fondées sur l'orientation sexuelle au sein des établissements scolaires semble toutefois faire partie des préoccupations des autorités françaises. Les recommandations proposées par Teychenné en 2013 vont dans ce sens. Offrir des ressources pour les personnels éducatifs, en matière d'information, de sensibilisation et de formation, éduquer les élèves au respect de la diversité en intégrant la lutte contre les discriminations dans les programmes de l'enseignement moral et civique, impliquer les parents d'élèves dans la lutte contre les stéréotypes, prévenir et accompagner les victimes de l'homophobie à l'école sont quelques-unes des pistes proposées.

- 37 Mais que faire en matière d'orientation scolaire et professionnelle où les données empiriques font défaut, comme le souligne Croteau (2000) et où les leviers d'action n'ont pas été identifiés ? Dans l'absolu, on peut encourager tout particulièrement les psychologues, les chercheur.se.s et les conseiller.ère.s en orientation professionnelle à prendre en compte la particularité des questions d'orientation et de choix professionnel pour les adolescent.e.s susceptibles de se reconnaître LGB (Croghan, 2001). On l'a vu, l'acceptation et la reconnaissance d'une identité sexuelle minoritaire prennent un temps et une énergie considérables. Pour ces jeunes adolescent.e.s ou adultes émergents, l'homophobie à l'école, la peur d'être rejeté et la crainte des réactions des proches, à l'annonce d'une orientation sexuelle non-normative, rendent les processus de construction identitaires difficiles, même si notre société évolue. Confusion, agitation intérieure, conflits psychologiques internes, sentiments d'aliénation personnelle, les jeunes LGB ont de fortes chances d'être confrontés à bien des obstacles en eux-mêmes comme à l'extérieur lorsqu'ils commencent à reconnaître que leur identité sexuelle est différente de celle de la majorité (McCarn & Fassinger, 1996 ; Schmidt & Nilsson, 2006).
- 38 L'identité gay, lesbienne ou homosexuelle se construit en interaction avec la vie publique, celle que l'on donne à voir de soi à l'école, dans ses choix d'avenir, puis au travail. Le problème qui se pose principalement avec les adolescent.e.s scolarisé.e.s, c'est qu'elle reste bien souvent secrète, ni les conseiller.ère.s d'orientation-psychologues, ni les chercheur.se.s n'ayant accès à cette facette de l'identité, ce qui rend caduque toute action spécifiquement conçue pour ce public. Parce qu'ils sont aussi des psychologues, les conseiller.ère.s d'orientation peuvent toutefois tenter d'insister dans les interventions destinées à tous les élèves sur leur disponibilité à évoquer toute question se posant aux adolescent.e.s en lien avec ses choix de vie pour encourager une parole portant sur des questions pouvant se révéler délicates et éminemment personnelles. Les chercheur.se.s peuvent tenter quant à eux.elles d'étudier rétrospectivement la manière dont s'est posée la question des choix professionnels chez des sujets LGB, et la genèse de leurs intentions d'avenir, pour tester notamment l'hypothèse de « perturbations » entravant le développement de leur maturité vocationnelle à l'instar de Boatwright et al. (1996) et Prince (1995), tout en sachant que les données recueillies restent d'une fiabilité limitée, car elles sont sujettes aux reconstructions ultérieures. Ils peuvent tenter de travailler en collaboration avec des associations LGB en lien avec les publics adolescents pour recruter des sujets avec lesquels ils pourraient mener des travaux plus systématiques et soumis à la comparaison (avec d'autres groupes plus larges d'adolescent.e.s, avec des personnes LGB plus âgées et déjà engagées dans la vie professionnelle, etc.). On l'a vu, les modèles propres au développement des processus vocationnels et identitaires offrent des cadres théoriques et des approches outillées pertinentes pour tester des hypothèses sur le rôle de caractéristiques personnelles telles que l'estime de soi ou la discrimination perçue – qui peut être en lien avec une stigmatisation effective de l'identité LGB – sur la construction et la consolidation de la maturité vocationnelle chez les personnes d'orientation sexuelle minoritaire. Des hypothèses pourraient également être formulées sur l'importance prise par certaines figures adultes pour expliquer certains choix vocationnels en lien avec l'affirmation d'une identité gay ou lesbienne. Outre les travaux portant sur une meilleure connaissance des intérêts professionnels de ces publics, des secteurs professionnels et des métiers qu'ils valorisent ou recherchent, les chercheur.se.s pourraient aussi envisager d'examiner plus précisément le rôle joué par

les processus d'affirmation identitaire, et plus précisément par les statuts d'identité, dans les processus vocationnels en lien par exemple avec les styles de décision, les compétences à s'orienter, d'adolescent.e.s se reconnaissant une identité LGB. En matière de processus vocationnel, ce type de travaux aiderait à comprendre comment des individus caractérisés par leur appartenance minoritaire agissent sur un environnement qui leur est parfois hostile, pour créer les conditions de leur propre développement dans les choix engageant leur avenir et leur future socialisation professionnelle. Ces perspectives consisteraient finalement à penser l'orientation sexuelle comme l'un des piliers de l'identité contribuant à « se faire soi » au cours de l'adolescence (Guichard, 2004), qu'il s'agirait de prendre en compte à travers une approche contextualisée des processus vocationnels.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Baril, A. (2007). De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler. *Recherches Féministes*, 20(2), 61-90.
- Becker, R. (2004). Prime-time television in the gay nineties. *The Television Studies Reader*. London / New York: Routledge, 389-403.
- Beck, F., Firdion, J. M., Legleye, S., & Schiltz, M. A. (2010). Les minorités sexuelles face au risque suicidaire. *Acquis des sciences sociales et perspectives : Dossiers Santé en action*, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES).
- Belz, J. R. (1993). Sexual orientation as a factor in career development. *The Career Development Quarterly*, 41, 197-200.
- Bieschke, K. J., & Mintz, L. B. (2009). Rejoinder: addressing concerns and taking on the third rail. *The Counseling Psychologist*, 37, 772-779.
- Boatwright, K. J., Gilbert, M., Forrest, L., & Ketzenberger, K. (1996). Impact of identity upon career trajectory. *Journal of Vocational Behavior*, 48, 210-228.
- Borrillo, D. (2000). *L'homophobie* [The homophobia]. Paris : Presses Universitaires de France.
- Butler, J. P. (1999). *Gender trouble: feminism and the subversion of identity*. New York / London: Routledge.
- Cass, V. C. (1979). Homosexuality identity formation: a theoretical model. *Journal of Homosexuality*, 4, 219-235.
- Cass, V. C. (1984). Homosexual identity formation: testing a theoretical model. *Journal of Sex Research*, 20, 143-167.
- Castañeda, M. (1999). *Comprendre l'homosexualité. Des clés, des conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes*. Paris : Robert Laffont.
- Chung, Y. B., & Harmon, L. W. (1994). The career interests and aspirations of gay men: how sex-role orientation is related. *Journal of Vocational Behavior*, 45, 223-239.

- Chung, Y. B. (1995). Career decision making of lesbian, gay, and bisexual individuals. *The Career Development Quarterly*, 44, 178-190.
- Chung, Y. B. (2001). Work discrimination and coping strategies: conceptual frameworks for counseling lesbian, gay, and bisexual clients. *The Career Development Quarterly*, 50, 33-44.
- Chung, Y. B. (2003). Career counseling with lesbian, gay, bisexual, and transgendered persons: the next decade. *The Career Development Quarterly*, 52, 78-86.
- Chung, Y. B., & Brack, C. J. (2005). Those who care, teach: toward sexual orientation equity in academic and clinical training. In J. M. Croteau, J. S. Lark, M. A. Lidderdale, & Y. B. Chung (eds.), *Deconstructing heterosexism in counseling professions: a narrative approach* (pp. 211-228). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Coleman, E. (1981/1982). Developmental stages of the coming out process. *Journal of Homosexuality*, 7(3), 31-43.
- Crocetti, E., Rubini, M., Luyckx, K., & Meeus, W. (2008). Identity formation in early and middle adolescents from various ethnic groups: from three dimensions to five statuses. *Journal of Youth and Adolescence*, 37, 983-996.
- Crocetti, E., Rubini, M., & Meeus, W. (2008). Capturing the dynamics of identity formation in various ethnic groups: development and validation of a three-dimensional model. *Journal of Adolescence*, 31(2), 207-222.
- Croghan, J. G. (2001). Mirrors of manhood: the formation of gay identity. *Dissertation Abstracts International*, 62(1), 574.
- Croteau, J. M., Anderson, M. Z., DiStefano, T. M., & Kampa-Kokesch, S. (2000). Lesbian, gay, and bisexual vocational psychology: reviewing foundations and planning construction. In R. M. Perez, K. A. DeBord, & K. J. Bieschke (eds.), *Handbook of counseling and psychotherapy with lesbian, gay, and bisexual clients* (pp. 383-408). Washington, DC: American Psychological Association.
- D'Augelli, A. R. (1994). Identity development and sexual orientation: toward a model of lesbian, gay, and bisexual development. In E. J. Trickett, R. J. Watts, & D. Birman (eds.), *Human diversity: perspectives on people in context*. San Francisco: Jossey-Bass.
- D'Augelli, A. R. (2006). Developmental and contextual factors and mental health among lesbian, gay, and bisexual youths. In A. M. Omoto & H. S. Kurtzman (eds.), *Sexual orientation and mental health: examining identity and development in lesbian, gay, and bisexual people* (pp. 37-53). Washington, DC: American Psychological Association.
- Datti, P. A. (2009). Applying social learning theory of career decision making to gay, lesbian, bisexual, transgender, and questioning young adults. *Career Development Quarterly*, 58(1), 54-64.
- Diamond, L. M. (2000). Sexual identity, attractions, and behavior among young sexual-minority women over a 2-year period. *Developmental Psychology*, 36, 241-250.
- Diamond, L. M. (2003). Was it a phase? Young women's relinquishment of lesbian/bisexual identities over a 5-year period. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84, 352-364.
- Dunkle, J. H. (1996). Toward an integration of gay and lesbian identity development and Super's life-span approach. *Journal of Vocational Behavior*, 48, 149-159.
- Dumora, B. (1990). La dynamique vocationnelle chez l'adolescent de collège : continuité et ruptures. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 19(2), 111-127.

- Dumora, B. (2000). *Les intentions d'orientation. Aspects développementaux et psychosociaux*. Habilitation à diriger des recherches, Laboratoire de psychologie de l'orientation, CNAM, INETOP, Paris.
- Enns, C. Z. (2004). *Feminist theories and feminist psychotherapies: Origins, themes, and diversity* (2<sup>nd</sup> ed). New York: The Haworth Press.
- Erikson, E. H. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité* (trad. J. Nass & C. Louis-Combet). Paris : Flammarion. (Ouvrage original publié en 1968 sous le titre *Identity: youth and crisis*. New York: W. W. Norton and Company.)
- Erikson, E. H. (1968). *Identity: youth and crisis*. New York: W. W. Norton and Company.
- Etringer, B. D., Hillerbrand, E., & Hetherington, C. (1990). The influence of sexual orientation on career decision-making: a research note. *Journal of Homosexuality*, 19, 103-111.
- Farmer, H. S. (1985). Model of career and achievement motivation for women and men. *Journal of Counseling Psychology*, 32(3), 363-390.
- Fassinger, R. E., & Miller, B. A. (1996). Validation of an inclusive model of sexual minority identity formation on a sample of gay men. *Journal of Homosexuality*, 32, 53-78.
- Fassinger, R. E., & McCarn, S. R. (1991, March). *Embracing our diversity: an inclusive model of lesbian identity development*. Paper presented at the annual conference of the Association for women in psychology, Hartford, C. T.
- Frappier, J.-Y., Girard, M., Meilleur, D., & Ryan, B. (1997). *La santé des adolescents : approche, soins, prévention*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal / Lausanne : Éditions Payot.
- Foucault, M. (1984a). *Histoire de la sexualité. La volonté de savoir* (tome 1). Paris : Gallimard.
- Fuss, D. (1991). *Inside/out: lesbian theories, gay theories*. New York: Routledge.
- Garnets, L., & Kimmel, D. (1993). Lesbian and gay male dimensions in the psychological study of human diversity. In L. Garnets & D. Kimmel (eds.), *Psychological perspectives on lesbian and gay male experiences* (pp. 1-51). New York: Columbia University Press.
- Gedro, J. (2009). A personal narrative of LGBT identity and activism. *New Horizons in Adult Education and Human Resource Development*, 23(3), 51-54.
- Gerstel, C. J., Feraios, A. J., & Herdt, G. (1989). Widening circles: an ethnographic profile of a youth group. *Journal of Homosexuality*, 17, 75-92.
- Ginzberg, E., Ginsburg, S., Axelrad, S., & Herma, J. (1951). *Occupational choice: an approach to a general theory*. New York: Columbia University Press.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2007). *Orientation et insertion professionnelle : 75 concepts clés*. Paris : Dunod.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 33(4), 499-533.
- Gottfredson, L. S. (1981). Circumscription and compromise: a developmental theory of occupational aspirations [monograph]. *Journal of Counseling Psychology*, 28, 545-579.
- Green, R. (1974). *Sexual identity conflict in children and adults*. Baltimore: Penguin.
- Greene, B. (1998). *Family, ethnic identity, and sexual orientation: African-American lesbians and gay men*. New York, NY: Oxford University Press.
- Harmon, L. (1994). Interview with Director, Larry Harmon, Ph. D. & Associates, P. A. Coconut Grove, FL. Personal communication.

- Hetherington, C. (1991). Life planning and career counseling with gay and lesbian students. In N. J. Evans & V. A. Wall (eds.), *Beyond tolerance: gays, lesbians, and bisexuals on campus* (pp. 131-145). Alexandria, VA: American College Personnel Association.
- Hequembourg, A. L., & Farrell, M. P. (1999). Lesbian motherhood: negotiating marginal-mainstream identities. *Gender and Society, 13*, 540-557.
- House, C. (2004). Integrating barriers to Caucasian lesbians' career development and Super's life-span, life-space approach. *The Career Development Quarterly, 52*(3), 246-255.
- Ketzenberger, K., Forrest, L., & Boatwright, K. J. (1996). *Power, boundaries, and countertransference in therapy*. Discussion presented at Association of Women in Psychology National Conference, Portland, OR.
- Krumboltz, J. D. (1979). A social learning theory of career decision making. In A. M. Mitchell, G. B. Jones, & J. D. Krumboltz (eds.), *Social learning and career decisionmaking* (pp. 19-49). Cranston, RI: Carroll Press.
- Lannegrand-Willems, L., Perchec, C., & Marchal, C. (2016). Vocational identity and psychological adjustment: A study in French adolescents and emerging adults. *Journal of Adolescence, 47*, 210-219.
- Langevin, L. (1994). *L'abandon scolaire*. Montréal : Logiques.
- Leider, S. (2000). *Sexual minorities on community college campuses*. Los Angeles, CA: ERIC Clearinghouse for Community Colleges, University of California at Los Angeles.
- Luyckx, K., Goossens, L., Soenens, B., Beyers, W., & Vansteenkiste, M. (2005). Identity statuses based upon four rather than two identity dimensions: extending and refining Marcia's paradigm. *Journal of Youth and Adolescence, 34*, 605-618.
- Luyckx, K., Schwartz, S. J., Goossens, L., Beyers, W., & Missotten, L. (2011). Processes of personal identity formation and evaluation. In S. J. Schwartz, K. Luyckx, & V. L. Vignoles (eds.), *Handbook of identity theory and research* (pp. 77-98). New York: Springer.
- Marcia, J. E. (1976). Identity six years later: a follow-up study. *Journal of Youth and Adolescence, 5*, 145-160.
- Marcia, J. E. (1966). Development and validation of ego-identity status. *Journal of Personality and Social Psychology, 3*, 551-558.
- Marcia, J. E. (1993). The ego identity status approach to ego identity. In J. Marcia, A. S. Waterman, D. R. Matteson, S. L. Archer, & J. L. Orlofsky (eds.), *Ego identity: a handbook for psychosocial research* (pp. 1-21). New York: Springer.
- Marcia, J. E. (1993). The status of the status: Research review. In J. E. Marcia, A. S. Waterman, D. R. Matteson, S. L. Archer, & J. L. Orlofsky (eds.), *Ego identity: a handbook for psychosocial research* (pp. 22-41). New York: Springer.
- McCarn, S. R., & Fassinger, R. E. (1996). Revisioning sexual minority identity formation: a new model of lesbian identity and its implications for counseling and research. *The Counseling Psychologist, 24*(3), 508-534.
- Morales, E. S. (1983). *Third world gays and lesbians: a process of multiple identities*. Paper presented at the American Psychological Association, Anaheim, CA.
- Nichols, S. L. (1999). Gay, lesbian, and bisexual youth: understanding diversity and promoting tolerance in schools. *The Elementary School Journal, 99*(5), 505-519.

- Nuno Santos, C., & Menezes, I. (2006). La construction de l'identité des jeunes homosexuels au Portugal. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 35(2), 225-249.
- Porfeli, E. J., & Lee, B. (2012). *Work valences as predictors of career adaptabilities over time*. In B. Krake & E. Porfeli (co-Chairs), *Individual and social influences on adolescents' career development – International Perspectives*. Society for Research on Adolescence, Vancouver, BC, Canada.
- Porfeli, E. J., Lee, B., Vondracek, F. W., & Weigold, I. K. (2011). A multi-dimensional measure of vocational identity status. *Journal of Adolescence*, 34, 853-871.
- Pope, M., Barret, B., Szymanski, D., Chung, B., Singaravelu, H., McLean, R., & Sanabria, S. (2004). Culturally appropriate career counseling with gay and lesbian clients. *Career Development Quarterly*, 53(2), 158-177.
- Prince, J. P. (1995). Influences on the career development of gay men. *The Career Development Quarterly*, 44(2), 168-177.
- Pugnière, J. M. (2011). *Orientation sexuelle et comportement suicidaire chez des jeunes adultes de sexe masculin. Étude de l'influence de l'homophobie et de l'homophobie intériorisée*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Toulouse II-Le Mirail.
- Ragins, B. R., Singh, R., & Cornwell, J. M. (2007). Making the invisible visible: fear and disclosure of sexual orientation at work. *Journal of Applied Psychology*, 92, 1103-1118.
- Remafedi, G. (1987). Adolescent homosexuality: psychosocial and medical implications. *Pediatrics*, 79, 331-337.
- Rosario, M., Schrimshaw, E. W., Hunter, J., & Braun, L. (2006). Sexual identity development among lesbian, gay, and bisexual youths: consistency and change over time. *Journal of Sex Research*, 43, 46-58.
- Ryan, C., & Futterman, D. (1998). Caring for gay and lesbian teens. *Contemporary Pediatrics*, journal edition written by AAP staff-re: development and implementation of adolescent-specific HIV/AIDS program, 15(11), 107-130.
- Sahin, P., & Olry-Louis, I. (2016). Discrimination perçue au travail et stratégies identitaires mises en place par les jeunes recrues d'orientation sexuelle minoritaire. *Psychologie sociale*, 38(2), 57-74.
- Sahin, P., & Olry-Louis, I. (à paraître en 2017). La socialisation professionnelle à l'épreuve du risque perçu de discrimination : le cas des nouvelles recrues se reconnaissant dans une orientation sexuelle minoritaire. In I. Olry-Louis, A.-M. Vonthron, E. Vayre, & I. Soidet (éd.), *Psychologie des transitions professionnelles*. Paris : Dunod.
- Savin-Williams, R. C. (1998). Lesbian, gay, and bisexual youths' relationships with their parents. In C. J. Patterson & A. R. D'Augelli, *Lesbian, gay, and bisexual identities in families: psychological perspectives* (pp. 75-98). New York, NY: Oxford University Press.
- Savin-Williams, R. C., & Diamond, L. M. (2000). Sexual identity trajectories among sexual-minority youths: Gender comparisons. *Archives of Sexual Behavior*, 29, 607-627.
- Schwartz, S. J. (2001). The evolution of Eriksonian and neo-Eriksonian identity theory and research: a review and integration. *Identity: An International Journal of Theory and Research*, 1, 7-58.
- Schmidt, C. K. (2004). *The effects of simultaneous developmental processes: the prediction of career development outcomes for lesbian, gay, and bisexual youth*. Unpublished doctoral dissertation, University of Missouri, Kansas City.

- Schmidt, C. K., & Nilsson, J. E. (2006). The effects of simultaneous developmental processes: factors relating to the career development of lesbian, gay, and bisexual youth. *The Career Development Quarterly*, 55(1), 22-37.
- Sedgwick, E. K. (1990). *Epistemology of the closet*. Berkeley: University of California Press.
- Sophie, J. (1985/1986). A critical examination of stage theories of lesbian identity development. *Journal of Homosexuality*, 12, 39-51.
- S.O.S Homophobie (2008, 16 mai). *Enquête sur la lesbophobie*. [https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/synthese\\_lesbophobie.pdf](https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/synthese_lesbophobie.pdf) (page consultée le 23 juin 2016).
- Stevens, R. A. (2004). Understanding gay identity development within the college environment. *Journal of College Student Development and Psychopathology*, 45, 185-206.
- Teychenné, M. (2013, 11 juillet). *Rapport Discriminations lgbt-phobes à l'école état des lieux et recommandations*.  
[http://cache.media.education.gouv.fr/file/07\\_Juillet/62/7/rapport\\_teychenne\\_juin\\_2013\\_261627.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/07_Juillet/62/7/rapport_teychenne_juin_2013_261627.pdf) (page consultée le 21 octobre 2017).
- Super, D. E. (1963). Self-concepts in vocational development. In D. E. Super, R. Starishevsky, N. Matlin, & J. P. Jordaan (eds.), *Career development : self-concept theory : essays in vocational development* (pp. 17-32). New York: College Entrance Examination Board.
- Super, D. E. (1990). A life-span, life-space approach to career development. In D. Brown, L. Brooks et al. (eds.), *Career choice and development: applying contemporary theories to practice* (2<sup>nd</sup> edition) (pp. 197-261). San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- Super, D. E. (1980). A life span, life space approach to career development. *Journal of Vocational Behavior*, 16, 282-298.
- Tilcsik, A., Anteby, M., & Knight, C. R. (2015). Concealable stigma and occupational segregation: toward a theory of gay and lesbian occupations. *Administrative Science Quarterly*, 60(3), 446-481.
- Tomlinson, M., & Fassinger, R. (2003). Career development, lesbian identity development, and campus climate among lesbian college students. *Journal of College Student Development*, 44, 845-860.
- Troiden, R. R. (1979). Becoming homosexual: a model of gay identity acquisition. *Psychiatry*, 42, 362-373.
- Troiden, R. R. (1989). The formation of homosexual identities. *Journal of Homosexuality*, 17, 43-73.
- Wallace-Brosious, A., Serafica, F. C., & Osipow, S. H. (1994). Adolescent career development: relationships to self-concept and identity status. *Journal of Research on Adolescence*, 4(1), 127-149.
- Verdier, É., & Firdion, J. M. (2003). *Homosexualités et Suicide. Études, témoignages et analyse*, Montblanc : H&O Éditions.
- Weinberg, T. S. (1977). *Becoming homosexual: self-disclosure, self-identity, and self-maintenance*. Unpublished doctoral dissertation. University of Connecticut.
- Williams, R., Allman, K., Pralat, R., & McDonnell, S. (2011). Impact of sexual orientation on career management skills and career progression. *The Office for Public Management*.
- Whitam, F. L. (1983). Culturally invariable properties of male homosexuality: tentative conclusions from cross-cultural research. *Arch. Sex. Behav*, 22, 207-226.

Whitam, F., & Mathy, R. (1986). *Male homosexuality in four societies: Brazil, Guatemala, the Philippines, and the United States*. New York: Praeger Scientific.

Yarhouse, M. A. (2001). Sexual identity development: The influence of valuate frameworks on identity synthesis. *Psychotherapy*, 38(3), 331-341.

## NOTES

1. . « Ne demandez pas, n'en parlez pas ».

---

## RÉSUMÉS

L'article part de l'idée générale que la question des choix professionnels peut se poser dans un contexte spécifique chez les adolescent.e.s se reconnaissant comme homosexuels ou bisexuels, notamment parce que cette période les expose à des tensions identitaires particulièrement fortes, à de possibles actes homophobes en milieu scolaire ou à l'éventuelle incompréhension de leur entourage face à des choix de métiers potentiellement atypiques au regard du genre. Dès lors, il propose de mettre en relation les principales études relatives à la construction d'une identité sexuelle minoritaire avec les travaux portant sur le développement des intentions d'orientation professionnelle d'adolescent.e.s et d'adultes émergents se reconnaissant une telle identité. Sur la base d'une synthèse de ces deux ensembles de travaux, l'article interroge plus largement les modèles de construction des choix professionnels adolescent.e.s – notamment ceux de Super (1990) et de Marcia (1966) – quant à la place, dans ces choix, d'une orientation sexuelle elle-même en cours d'élaboration.

*This article takes as its starting point the question of how professional choices are framed in a particular context among self-identified adolescent homosexuals and bisexuals, notably because adolescence exposes them to particularly strong identity tensions, possible homophobic abuse in school environments, or the possible lack of understanding of their peers when confronted with the choice of potentially atypical professions for a particular gender. From this starting point, the article proposes to compare and contrast the principal studies looking at the construction of minority sexual identity with work studying the development of career planning by adolescents and young adults who identify as homosexual or bisexual. Basing itself on a synthesis of these two bodies of work, the article more broadly questions the construction of adolescents' career-path choices – notably those of Super (1990) and Marcia (1966) – about the role, in these choices, of a sexual orientation that is, itself, still being built.*

## INDEX

**Keywords :** Adolescence, vocational choices, professional intentions, LGB identity development, perceived discrimination

**Mots-clés :** adolescence, anticipations de soi, intentions professionnelles, identité homosexuelle et bisexuelle, discriminations perçues

## AUTEURS

### POYRAZ SAHIN

est Doctorant au LAPPS (Laboratoire parisien de psychologie sociale, EA4386), Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Contact : LAPPS (Laboratoire parisien de psychologie sociale, EA4386), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre cedex. Courriel : poysahin@gmail.com

### ISABELLE OLRY-LOUIS

est Professeure des universités en psychologie de l'orientation, Laboratoire parisien de psychologie sociale (LAPPS, Équipe travail, ergonomie, orientation et organisations, EA4386), Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Thèmes de recherche : psychologie de l'orientation et des transitions tout au long de la vie, interactions de conseil et émotions, représentations des métiers, du devenir professionnel et narration biographique. Contact : Laboratoire parisien de psychologie sociale (LAPPS, Équipe travail, ergonomie, orientation et organisations, EA4386), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre cedex. Courriel : iolry@u-paris10.fr